

## REFLEXIONS D'ACTUALITE

La liste des décès, qui s'allonge tous les soirs dans les journaux, provoque chez plusieurs une terreur presque panique.

Eh ! quoi, la mort rôde-t-elle si près ? Et ils croient sentir sa main lourde dans le moindre malaise qui leur survient.

Ceux-là, il est assez facile de le constater, comptent surtout parmi les gens qui prennent la vie par son bon côté, c'est-à-dire en extraient tout ce qui peut flatter leurs penchants ou leurs goûts. Ce sont eux qu'aux époques les plus sombres on voit courir d'abord à leurs plaisirs et à leurs affaires, comme si les malheurs publics ne leur importaient en rien. Ce sont eux qui sont aveugles et sourds pour les souffrances des autres.

Il convient d'abord de les tirer de leur pessimisme présent.

Une épidémie se répand parmi nous, elle affecte de nombreuses personnes, il est vrai : elle ouvre pour plusieurs les portes de la mort, c'est encore vrai. Mais si l'on s'arrêtait moins au nombre des morts et plus à celui des malades il y aurait moins d'affolement. Pour dix morts que l'on constate, il y a des milliers et des milliers de malades qui se rétablissent. L'épidémie tout en étant grave, n'a donc rien qui puisse justifier la panique qui est en voie de s'emparer de certains esprits.

Mais sa présence, si elle ne doit pas affoler, devrait faire descendre en eux-mêmes beaucoup de ceux qui se confinent dans leur égoïsme.

Dieu, par la guerre, frappe durement les populations. Quelle impression ses coups répétés avaient ils produite jusqu'ici sur l'esprit des jouisseurs ? Aucune. On a continué d'aller à ses affaires, à ses plaisirs. Bien plus, on s'est mis à jouir avec une espèce de frénésie ; jamais, croyons-nous, les théâtres n'ont été plus remplis, les salles de dances plus fréquentées ; jamais on n'a fait tant de sacrifices pour sa toilette, jamais les modes n'ont été plus provocantes.

Et le sang continuait à couler à flots là-bas, et la famine s'appesantissait sur des populations plus nombreuses sans que les sourds et les aveugles volontaires parussent comprendre la leçon.

Mais Dieu est-il embarrassé pour faire respecter ses volontés ? Il n'a qu'à lever un doigt, ou plutôt à vouloir pour que soudain l'air où l'homme régénère son sang, lui apporte des germes de mort ; et c'est la maladie qui étend ses ravages chez les pauvres comme chez les riches, et jusque dans les pays que leur éloignement du théâtre des combats avait fait jouir jusqu'ici non seulement de la paix, mais de toutes les commodités de la vie.

Et il arrive que des familles qui croyaient bien s'être mises à l'abri des hasards de la guerre, se voient enlever, par la maladie, des fils robustes qui faisaient leur espoir et leur orgueil ; il arrive que de vastes exploitations sont compromises par la diminution de leur personnel ; il arrive que des établissements voués au plaisir sont soudain fermés.

Première réflexion à faire à ce propos, c'est que Dieu sait bien nous atteindre là où nous sommes, et nous faire porter notre part d'expiation. Il convient donc de faire notre profit des leçons qu'il donne ailleurs, et ne pas croire que nous n'avons rien à faire parce que nous sommes moins atteints.

Et la seconde réflexion sera non moins salutaire, si on la fait porter sur la façon dont réagissent et les particuliers et les pouvoirs publics sans une circonstance comme celle que nous traversons.

Depuis des mois et des années les autorités religieuses et les citoyens les plus éclairés élèvent la voix pour signaler le danger des théâtres et de certains autres lieux de réunion. Des enquêtes très sérieuses ont été conduites ; les preuves les plus directes et les plus concluantes fournies. Qu'en est-il résulté ? Rien.

Pourquoi les autorités civiles se seraient-elles mises en branle ? Il ne s'agissait que d'une question de morale !

Mais il meurt dix, vingt personnes sur une population de cent mille âmes ; tout de suite les journaux sortent leurs grosses manchettes : des citoyens discutent à pleines colonnes sur ce que l'on fait et sur ce que l'on n'a pas fait pour se défendre contre l'épidémie ; les assemblées se multiplient ; et en quelques jours les théâtres, qu'on avait laissés gâter le goût et le cœur des populations des années durant, sont fermés parce qu'ils pourraient être dommageables à la santé du corps.

Creusons donc un peu ces pensées durant les jours où l'absence forcée d'amusements permet plus facilement les réflexions sérieuses.

L'hygiène, si elle n'est pas respectée par tous comme elle devrait, a au moins à son service tous les gouvernements ; personne ne songera à en faire un crime à ces derniers, à en faire suivre les lois. Les résultats sont là pour montrer comme il y a profit à le faire.

Mais le profit est-il moindre de faire respecter les lois de la morale, et le devoir est-il moins impérieux ?

Si les autorités civiles se montraient aussi attentives sur ce point que sur d'autres, il n'y a pas de doute que le mal, sous toutes ses formes, aurait moins beau jeu, privé qu'il serait des occasions, ses mei leurs auxiliaires.

Et ce sont ces fautes là dont Dieu punit les sociétés par les guerres, par les épidémies, par la famine.

Pussions-nous le reconnaître afin que tous se conduisent en conséquence : ceux qui sont constitués en autorité pour prêter à l'Eglise le concours entier du bras séculier ; ceux qui doivent obéir, en facilitant aux gouvernants leur tâche.

Mort de Sir  
P. E. Leblanc

Sir Pierre-Evariste Leblanc, lieutenant gouverneur de la province de Québec, est décédé vendredi soir dernier, à Spencer Wood, à l'âge de 64 ans. Les funérailles ont eu lieu lundi dernier à la Basilique de Québec et la dépouille mortelle a été immédiatement transportée à Montréal pour inhumation au cimetière de la Côte des Neiges.

"Avec M. Leblanc, écrivait "Le Devoir", c'est le témoin et l'acteur de quarante années de vie politique qui disparaît.

"Pendant quinze ans, le lieutenant-gouverneur défunt fut l'un des plus ardents lutteurs de son parti. Doué d'une remarquable vigueur physique et d'une grande facilité de parole, prompt à la riposte, vive et colorée, passionné pour les batailles politiques, il était toujours au premier rang lorsque son parti avait besoin de lui.

"La défaite libérale de 1892 l'arracha temporairement à la lutte. Pendant cinq ans, l'ancien athlète présida la Chambre avec grande impartialité, puis 1897 lui fit reprendre sa place dans la bataille. Il fut de 1897 à 1904 l'un des principaux lieutenants de M. Flynn. On sait comment, en 1904, il refusa, comme M. Tellier, de se conformer à la tactique d'abstention suivie par le gros de son parti. Il se trouva, avec le député de Joliette, à la tête du petit groupe d'oppositionnistes resté en face d'un gouvernement tout-puissant. Ces quatre années 1904-1903 lui demandèrent probablement le plus grand effort de travail de sa vie. M. Tellier se spécialisait dans les questions de droit et dans les problèmes relatifs à la colonisation. M. Leblanc restait le critique officiel, qui prenait du reste pour axiome ce mot d'un politique anglais qu'il aimait à citer : "We won't prescribe until called for". Il n'estimait point que ce fût la besogne de l'opposition que de formuler des projets.

"On sait comment 1908 marqua sa sortie de la lutte. Pour la première fois depuis un quart de siècle ses vieux électeurs de Laval, lui firent faux bond. Son parti triomphant dans l'arène fédérale voulut reconnaître ses longs services et l'appela à Spencer Wood, où il vient de mourir après une longue maladie. Le spectacle, au premier abord, semblait assez ironique de ce lutteur passionné devenu le chef officiel de ses adversaires d'hier et obligé d'appeler "mon gouvernement" les hommes qu'il avait si souvent attaqués comme chef de l'opposition ; mais ces adversaires lui rendent le témoignage qu'il fut un lieutenant-gouverneur très correct dans ses relations avec ses aviseurs constitutionnels.

"Personnellement, nous croyons qu'il n'avait pas d'ennemis. Aussi amis et adversaires s'unissent aujourd'hui pour offrir aux siens leurs respectueuses condoléances."

Sir Chs Fitzpatrick à  
la tête du Québec

Sir Charles Fitzpatrick a démissionné comme juge en chef de la Cour Suprême du Canada. Il devient lieutenant gouverneur de la province de Québec en remplacement de feu sir P. E. Leblanc.

Le nouveau lieutenant-gouverneur est né à Québec le 19 décembre 1853. Il fit ses études au collège de Ste-Anne de la Pocatière et au séminaire de Québec. Il étudia le droit à l'Université Laval de Québec. Il est docteur en droit des universités d'Ottawa, McGill, Notre-Dame et Québec. Il fut admis au barreau de Québec en 1876 et à celui d'Ontario en 1896. Il fut créé Conseiller du Roi en 1893. Il enseigna le droit criminel à l'Université Laval de Québec et fut substitué du procureur général à Québec de 1879 à 1887. En 1898, ses confrères du Barreau l'élevaient bâtonnier-général. En 1885, Sir Charles Fitzpatrick fut l'avocat de Louis Riel, qui subit son procès à Regina pour haute trahison. En 1897 il représenta le gouvernement canadien devant le Conseil Privé dans la cause des Pêcheries ; en 1902 il fut nommé membre de la Commission de refonte des statuts et en 1908 membre du Tribunal de la Haye.

Sir Charles Fitzpatrick s'est aussi mêlé activement de politique et il fut député de Québec à la Législature de 1890 à 1896 et député de la même division aux Communes de 1896 à 1906. En 1891, il refusa le poste de procureur-général de la province. En 1896, il fut nommé solliciteur-général du Canada et en 1902, ministre de la Justice, poste qu'il occupa jusqu'au 4 juin 1906, date de sa nomination à la Cour Suprême. A plusieurs reprises il a rempli les fonctions d'administrateur du Canada durant les voyages de lord Grey, du duc de Connaught et du duc de Devonshire. Il est membre du Conseil Privé depuis 1908 ; en 1907, il fut admis de l'Ordre de Saint-Michel et Saint-George par le roi en personne. Il assista aux funérailles du roi Edouard VII. Sir Charles Fitzpatrick est président de la Société Archéologique d'Ottawa. En 1896, il fut délégué à la convention nationale irlandaise de Dublin et en 1906, au congrès des Missionnaires Catholiques Romains à Chicago. En 1911, il prononçait un discours devant la société de Droit International et le Sénat américain ordonnait la publication de ce discours comme étant une forte contribution à la cause de la paix et de l'arbitrage.

En mai 1879, sir Charles Fitzpatrick épousa Mlle Corinne Caron, fille de M. R.-E. Caron, lieutenant-gouverneur de la province. De ce mariage naquirent un fils et quatre filles.

## Paul-Emile Lamarche

Tous les journaux, à quelque religion politique qu'ils appartiennent, ont accueilli la nouvelle de la mort de Paul-Emile Lamarche avec des marques de sympathie profonde. Tous ont admiré en lui l'homme politique désintéressé, soucieux de ses devoirs et inébranlable dans ses convictions. A peine est-il descendu dans la tombe, qu'il est donné en exemple à la jeunesse canadienne-française.

Et pourquoi ? C'est qu'il fut en plus d'un patriote ardent et sincère, un travailleur acharné. "Vivre, c'est travailler", disait-il un jour à M. Athanase David, qui rapporte cette phrase dans un article publié dans le "Devoir", à la mémoire du défunt.

"Toute la vie de Paul-Emile Lamarche, écrit en concluant le député de Terrebonne à la législature québécoise, est une leçon de volonté, d'énergie, de courage dans le travail. Essayons, s'il est possible de combler le vide que sa mort a créé dans les rangs des travailleurs de notre race, afin que le grand œuvre auquel il s'est dévoué : l'affirmation de la supériorité intellectuelle du groupe français au Canada, devienne une réalité qui ne s'applique pas seulement à une élite, mais qui se généralisant, à défaut de la prépondérance numérique sur laquelle nous ne pouvons pas compter, nous donnent la prépondérance intellectuelle dont nous avons besoin si nous voulons survivre."

Cultivons cette supériorité dans tous les domaines, religieux et moral autant qu'intellectuel. Ayons le courage de nos convictions dans le domaine religieux et national. Nous imposerons ainsi, toujours et partout, le respect de notre race, de notre langue et de notre religion, et comme Lamarche, nous arracherons, même à nos ennemis, des témoignages d'estime et d'admiration.

## Mort de Mgr Stagni

Dans sa livraison du 5 octobre, qui vient de nous arriver, le *Tablett* de Londres, annonce la mort de Mgr Stagni, ancien délégué apostolique au Canada. Mgr Stagni, à son départ du Canada, était déjà très malade et, en arrivant à Rome, il dut subir une opération qui ne réussit pas.

## Changements Ecclesiastiques

Par décision de Sa Grandeur Mgr Bernard, M. l'abbé Dorat Cournoyer, vicaire à St-Joseph de Sorel, est transféré au vicariat de St-Robert, en remplacement de M. l'abbé Elphège Proulx, décédé récemment. M. l'abbé Lafleur, vicaire à Granby est transféré à Roxton Falls, par *pro tempore*, pour remplacer l'abbé Berthiaume, malade à l'hôpital St-Charles de cette ville. Nazaire Couillard-Després, chapelain au Sacré-Cœur de Sorel, est transféré au vicariat de St-Joseph de Sorel. Le Rév. Père Déziel, O. P., du Couvent des Dominicains de cette ville, est à St-Thomas d'Aquin, *pro tempore*, pour remplacer M. l'abbé Antonin Trudeau, curé de cette paroisse, durant sa maladie.

## Les Moutons sur la Ferme

Un officier du gouvernement fédéral qui se trouvait à Lethbridge pour surveiller la classification de la laine dans le district de l'Alberta, a estimé que le total de la tonte contrôlée par les membres de l'Association des Producteurs de Laine de l'Alberta-Sud, se chiffrait à un million et demi de livres cette année, soit une augmentation de 25 p. c. sur l'année dernière. On estime que la production globale des provinces prairies a été elle-même de 25 p. c. plus forte qu'en 1917, et que les troupeaux ont été augmentés dans une proportion de cent à cent cinquante pour cent par la naissance des agneaux, une augmentation dont on a sujet d'être tout à fait satisfait. L'Association Coopérative Canadienne des Producteurs de Laine, qui a été formée l'an dernier, s'était dès l'hiver mise en mesure de prendre soin de la tonte du printemps dernier et pour cette fin s'était réservé l'usage de deux vastes entrepôts à Toronto, pour y recevoir la laine et la préparer pour la vente. Presque tous les éleveurs de moutons du Canada font partie de cette association, cependant, on a aussi accepté la production des autres éleveurs, de sorte que plusieurs millions de livres ont été vendues par l'intermédiaire de cette organisation au cours de cette saison.

## La Mode est un Cache-misère

Le plupart des modes ont dû leur origine à quelque infirmité ou difformité de celui ou celle qui les lançait.

Les filles de Louis IX, ayant les pieds longs, inventèrent les robes à traîne.

La femme de Philippe II, affligée d'un cou démesuré, imagina les guimpes montantes.

Quelques seigneurs de la cour de Charles III, atteints d'une difformité du buste, s'ornèrent de fausses épaules.

La belle Ferronnière, ayant une brûlure au milieu du front fixa sur la cicatrice un bijou retenu par un fin lacet.

Des princesses italiennes, atteintes d'un goître, le dissimulèrent sous les hautes fraises tuyautés, ou cachèrent la déviation de leurs épaules, grâce aux manches bouffantes qui nous arrivent avec Catherine de Médicis.

La reine Anne d'Autriche, ayant des bras admirables, lança les manches courtes.

Louis XIV, affligé d'une loupe sur la tête décréta les perruques.

Mme de Pompadour, étant de petite taille, mit en faveur les mules à talons hauts.

L'impératrice Joséphine, gênée par l'irrégularité de ses dents, fit admettre par la cour l'usage d'un mouchoir de dentelle qu'on tenait constamment sur la bouche.

Byron, pour dissimuler un pied bot, inaugura les pantalons larges.

Et ainsi de suite.

## LORSQUE TU SERAS VIEUX.....

Lorsque tu seras vieux et que je serai vieille,  
Lorsque mes cheveux blancs seront des cheveux blancs,  
Au mois de mai, dans le jardin qui s'ensoleille,  
Nous irons réchauffer nos vieux membres tremblants.  
Comme le renouveau mettra nos cœurs en fête,  
Nous nous croirons encore de jeunes amoureux :  
Et je te sourirai tout en braillant la tête,  
Et nous ferons un couple adorable de vieux  
Nous nous regarderons, ami, sous notre treille,  
Avec de petits yeux attendris et brillants,  
Lorsque tu seras vieux et que je serai vieille,  
Lorsque mes cheveux blancs seront des cheveux blancs.

Sur notre banc ami, tout verdâtre de mousse,  
Sur le banc d'autrefois nous reviendrons causer.  
Nous aurons une joie attendrie et très douce,  
La phrase finissant souvent par un baiser.  
Combien de fois, jadis, j'ai pu dire : "je t'aime" !  
Alors, avec grand soin nous le recomptons ;  
Nous nous ressouviendrons de mille choses, même  
De petits riens exquis dont nous radoterons.  
Un rayon descendra, d'une caresse douce,  
Parmi nos cheveux blancs tout rose, se posera,  
Quand sur notre vieux banc, tout verdâtre de mousse,  
Sur le banc d'autrefois nous reviendrons causer

Et comme chaque jour je t'aime davantage,  
Aujourd'hui plus qu'hier et bien moins que demain,  
Qu'importeront alors les rides du visage,  
Mon amour se fera plus grave et plus serein.  
Songe que tous les jours des souvenirs s'entassent,  
Mes souvenirs à moi seront aussi les tiens,  
Les communs souvenirs toujours plus nous enlacent  
Et sans cesse entre nous, tissent d'autres liens.  
C'est vrai nous serons vieux, très vieux, faiblis par l'âge  
Mais plus fort chaque jour je serrerais ta main ;  
Car, vois-tu, chaque jour je t'aime davantage,  
Aujourd'hui plus qu'hier et bien moins que demain.

Et de ce cher amour qui passe comme un rêve  
Je veux tout conserver dans le fond de mon cœur ;  
Retenir, s'il se peut, l'impression trop brève,  
Pour la ressavouer plus tard avec lenteur :  
J'enfouis tout ce qui vient de lui comme un avaré,  
Thésaurisant avec ardeur pour mes vieux jours :  
Je serai riche alors d'une richesse rare ;  
J'aurai gardé tout l'or de mes jeunes amours !  
Aussi, de ce passé de bonheur qui s'achève  
Ma mémoire parfois me rendra la douceur ;  
Et de ce cher amour qui passe comme un rêve  
J'aurai tout conservé dans le fond de mon cœur.

Mme ROSTAND.

La joie de se sentir dispos et rajeuni récompense ceux qui se soumettent aux lois de la santé et maintiennent leurs fonctions régulières par l'emploi des

# BEECHAM'S PILLS

Plus grande vente qu'aucun remède au monde. Vendues partout. En boîtes 25c

## Simple Politesse

"Monsieur, vous êtes un impoli!"

Je me retournai tout d'une pièce:

"Répétez un peu?..." Les poings me dansaient au bout des bras; j'étais hors de mes gonds.

L'autre se tut et s'esquiva sans mot dire au travers de la foule.

On m'aurait dit: "Vous êtes un maladroit!" j'aurais haussé les épaules.

On m'aurait dit: "Vous êtes un saltimbanque!" j'aurais souri.

On m'aurait dit: "Vous êtes un chenapan!" j'aurais songé: "Mais est-il fou, cet homme?..."

Mais: "Vous êtes un impoli!" Halte-là. Cela ne s'avale pas comme ça!

Oui, l'homme est ainsi fait: pour tout l'or du monde il ne voudrait pas passer pour un impoli.

Et il est ainsi fait, hélas! qu'il est parfois d'une inconséquence monstrueuse, monumentale.....

Expliquons-nous. C'est di-

manche. Je suis catholique, je vais à la messe. Qu'est-ce que la messe? C'est un rendez-vous, c'est une invitation que Dieu me donne chaque semaine à son banquet divin. Si un de mes amis m'invitait à dîner arriverais-je un quart d'heure, vingt minutes en retard, en plein repas? Dieu est un ami tout aussi digne de respect, je suppose! Et son banquet sacré vaut bien tous les banquets imaginables? Admettons que mon ami Jean-Pierre ne se formalise pas outre mesure de ce que—pour une fois—je sois tombé chez lui entre le poulet et la tarte.

Mais s'il en était ainsi à chaque invitation?

Et si l'invitation avait lieu tous les dimanches?

J'aurais, certes, droit à un fameux diplôme... d'impolitesse....

Vous avez invité l'autre jour, un ami. Aux beaux trois-quarts du dîner, l'air ennuyé, dégoûté, il se lève, vous tire un fantôme de révérence, agrippe chapeau et paletot, et dégringole dans la rue... Lui

**LES PAINS DE LEVURE ROYAL**  
MAKES THE WHIEST LIGHTS  
DEPUIS AU DELÀ DE 30 ANS, C'EST LA LEVURE PRÉFÉRÉE EN CANADA  
ELLE PRODUIT UN PAIN PARFAIT  
FAITE EN CANADA  
ROYAL YEAST CAKES  
NEW GILLET COMPANY LIMITED  
TORONTO, ONT. MONTREAL

# Avis aux Cultivateurs

Les cultivateurs devront remarquer qu'il est illégal d'employer le blé pour l'alimentation. Tout le surplus d'approvisionnement ordinaire pour la semence et le pain doit être vendu.

Le prix fixé par la Commission des Inspecteurs de grain pour le Canada, pour le blé de la province de Québec est \$2.25 pour le blé No. 2, franco, rendu à bord des chars à Montréal.

Nous sommes prêts à acheter votre blé, de cette qualité, à ce prix moins le fret jusqu'à Montréal.

Si vous n'en avez pas assez pour remplir un char, expédiez-le en sacs que nous vous retournerons.

Adressez votre blé à:

THE OGILVIE FLOUR MILLS CO., LTD.,  
ROYAL MILLS, MONTREAL

et envoyez-nous le connaissance, ainsi que votre adresse au long, afin que nous puissions vous envoyer un chèque pour la valeur de votre blé.

**The Ogilvie Flour Mills Co., Ltd.**  
MONTREAL

En ordonnant spécifiez la farine "Government Standard" Ogilvie et la farine d'avoine Ogilvie.

96 F

aussi mérite un diplôme?...

— Mais vous vous rendez, le dimanche suivant, à la messe, paroissiale. L'office n'en est pas aux trois-quarts que, vous levant, vous virez le dos et enflez l'allée...

Pensez-vous l'emporter beaucoup sur votre invité de l'autre jour? Ou croyez-vous que l'impolitesse soit de mise au service de Dieu?

La messe est l'acte de religion le plus important et le plus auguste. Des saints ont vu des milliers d'anges y assister, prosternés dans le respect et l'adoration. Telle devrait aussi être notre attitude à nous, pauvres humains. Mais notre faiblesse ne nous le permet pas.

Sachons du moins conserver le strict nécessaire. La liturgie requiert qu'on s'agenouille dès le *Sanctus*. Aurons-nous — à moins d'infirmité notable — le triste courage de refuser cette marque de vénération au Dieu qui, pour nous, s'anéantit sur l'autel?

Et ce ne sera encore là, remarquons-le — qu'un minimum que, par la bouche de l'église, notre Dieu exige de ses enfants.

B. B.

## Sasser les cendres

Il serait difficile de calculer approximativement la quantité de charbon à moitié consumé qui se perd chaque année au Canada; mais elle est certainement énorme. Si l'on jette un coup d'œil sur un tas de cendre, le printemps, après la fonte des neiges ou les pluies de cette saison, on constate qu'une grande partie du charbon n'a pas été brûlée.

La fournaise la plus perfectionnée ne remédiera pas à cette perte. Les morceaux de charbon qui touchent à la paroi du foyer ne brûlent que d'un côté, et n'ont par conséquent pas donné toute la chaleur qu'ils contiennent. Quand on sasse les cendres, ces mor-

ceaux incomplètement brûlés sont récupérés et peuvent être ajoutés au charbon frais.

Quelques personnes peuvent se permettre de ne pas tenir compte d'une telle économie, et se procurer néanmoins une quantité suffisante de combustible; mais un peu de charité devrait faire comprendre à pareilles gens qu'ils ne devraient pas obliger d'autres de leurs semblables, moins fortunés, à souffrir, eux et leurs enfants, pour cause de manque de charbon attribuable en partie au gaspillage évitable.

## Quand Vous Vous Sentez Atteint

—Lorsque vous vous apercevez que vous allez souffrir du mal de tête prenez ZUTOO.—Lorsque vous sentez que vous avez pris le rhume, prenez ZUTOO.— Au premier indice de la douleur—aux premières atteintes de la maladie, prenez ZUTOO.

Si c'est le mal de tête, au bout de 20 minutes vous serez mieux, si c'est le rhume, le lendemain matin. La douleur aura disparu, et vous vous sentirez comme une nouvelle personne. N'attendez pas—ne courez aucun risque —Procurez-vous les Tablettes ZUTOO dès aujourd'hui, afin de les avoir sous la main aux premiers indices de mal de tête ou de rhume, et PRENEZ-LES. 25c. la boîte, chez tous les marchands, ou par la maille, franchise de port. B. N. Robinson & Co., Inc., Coaticook, P.Q.

## Consigne générale

Comme les militaires nous ne portons pas tous le même uniforme, parce que, comme eux, nous ne sommes pas tous du même régiment. Robes de princesses, robes de marchandes des quatre-saisons, tunique de général, bourgeron de maçon... Si nous ne sommes pas tous du même régiment, nous sommes tous de la même armée, et nous avons tous le même service et la même consigne. —Lesquels? —Monter la garde. —Où? —A la porte du paradis.—Pour attendre quoi? —Qu'elle s'ouvre.

Mgr ROZIER

Rien n'a laissé dans l'histoire une trace plus lumineuse que les rares représentants de la dignité humaine dans les temps de bassesse.

Lacordaire

VOIX

- DE -

I' A. C. J. C.

UNION RÉGIONALE DE SAINT-HYACINTHE

No 21

le 25 octobre 1918

Excelsior.

Je disais donc de chercher un aliment à votre esprit curieux chez nos grands auteurs. En effet, cherchez-le dans des poètes comme le grand Corneille, Racine, Lamartine, ces chantres inspirés de l'idéal ; cherchez-le dans ces prosateurs qui s'appellent Pascal, Bossuet, Bourdaloue, Fénelon, Malebranche, La Bruyère, Châteaubriand, de Maistre, Ozanam, Montalembert, Lacordaire, de Mun, dont les ouvrages seront pour vous comme un.

Beau vase athénien plein des fleurs du Calvaire.

Cherchez-le plus haut encore ; cherchez-le dans l'Évangile et l'Écriture Sainte. C'était le livre de chevet de tous nos aïeux : au XVIIe siècle, il s'écoula deux cents éditions de la Bible in-folio de Louvain ; Bossuet en distribua 2 à 3000 exemplaires dans son diocèse. Racine lisait et commentait tous les soirs en famille l'Évangile du jour. La mère de Lamartine lui apprenait à lire dans la Bible illustrée de Royumont, et c'est à elle, après Dieu, que nous devons le génie lyrique et les sublimes envolées des Mé-

ditations et des Harmonies poétiques et religieuses.

Ah ! comme Lacordaire avait raison de recommander à son cher Emmanuel, dans les "Lettres à un jeune homme", de lire, d'aimer, de savourer les Évangiles, les Psaumes, les Épîtres de Saint-Paul, c'est-à-dire le Christ raconté et se survivant à lui-même, dans une histoire suave comme son cœur et sublime comme son amour infini. S'il n'y a rien de plus doux que la parole de l'homme quand elle sort d'une intelligence droite et d'un cœur qui nous aime, que sera-ce de la parole de Dieu, pour qui sait la reconnaître et l'entendre dans l'Écriture ? Car l'Écriture sainte, c'est Dieu parlant à notre esprit, parlant à notre cœur, parlant à notre âme tout-entière ; c'est Dieu nourrissant ses enfants du lait de la vérité éternelle ; c'est Dieu nous prenant sur ses ailes comme l'aigle prend ses petits, pour nous emporter vers le ciel, vers le soleil, vers l'infini, plus haut, toujours plus haut : Excelsior !

Les débats intéressants qui furent soutenus, au dernier Conseil Fédéral, sur la Piété, ont prouvé que l'idéal de l'Acéjiciste

est de diriger son perfectionnement intellectuel d'abord par les vérités religieuses, qui sont les vérités premières. Si l'on a suggéré la lecture spirituelle et la méditation comme moyen de perfectionnement, comment à la lecture des Livres Saints notre intelligence ne saurait-elle se fixer un idéal, si haut placé soit-il. Il n'y a rien que craigne l'Acéjiciste : rien de trop noble ni de trop élevé ne peut lui être présenté.

Cette formation de l'esprit, ainsi préparée, votre intelligence et votre pensée élèveront infailliblement votre "cœur" au-dessus des affections vulgaires, dans lesquelles se consomment tant d'existences frivoles et inutiles. Ce sera le sujet d'un prochain entretien.

Permettez seulement de m'arrêter un peu sur la science du Catéchisme qui fait toucher le ciel aux plus petites mains.

Ecoutez ce qu'en disait un jour en pleine Sarbonne, un philosophe, Théodore Jouffroy, victime du doute, qui avait perdu la foi de sa mère en une nuit d'angoisses, qu'il nous a décrit dans une page saisissante, où a passé le souffle de Pascal : "Il y a un petit livre, disait-il, qu'on fait apprendre aux enfants et sur lequel on les interroge. Lisez ce petit livre, qui est le Catéchisme : vous y trouverez une solution des questions que j'ai posées, de toutes sans exception. Demandez au chrétien d'où vient l'espérance humaine, il le sait ; où elle va, il le sait ; comment elle y va, il le sait. Demandez à ce pauvre enfant, qui de sa vie n'y a songé, pourquoi il est ici-bas et

ce qu'il deviendra après sa mort : il vous fera une réponse sublime, qu'il ne comprendra pas peut-être, mais qui n'en est pas moins admirable... Demandez-lui comment le monde a été créé et à quelle fin : il le sait. Origine de l'homme, origine de l'espèce, question des races, destinée de l'homme, rapports de l'homme avec Dieu, devoirs de l'homme envers ses semblables, il n'ignore rien : et, quand il sera grand, il n'hésitera pas davantage sur le droit naturel, sur le droit politique, sur le droit des gens : car tout cela sort, tout cela découle avec clarté et comme de soi-même du christianisme."

Quel éloquent plaidoyer en faveur du catéchisme. N'ai-je pas raison, pour la culture de votre esprit, de vous le proposer : tout ce que votre curiosité cherche partout, vous le trouverez. Et je peux dire de même des autres livres dont j'ai parlé.

Et dire, entre parenthèses, que plus ou moins ouvertement on veut proscrire de Pécole, alors qu'on proclame le droit de tout lire et qu'on tolère les productions les plus immondes et les plus crapuleuses. Quelle aberration ! Et pourquoi donc alors ?

Pourquoi Revan, blasphémateur du Christ, a-t-il su écrire : "Si Marc-Aurèle, au lieu d'employer les lions et la chaîne rouge, eut employé l'école primaire et un enseignement d'Etat rationaliste", il eût bien mieux prévenu la séduction du monde par le surnaturel chrétien. Cela n'enleva probablement pas un seul disciple à Jésus. Le sol n'avait pas été préparé par un "bon ministre de l'instruction publique."

Quel aveu effrayant, et comme il jette une sinistre lueur sur bien des gestes qui s'énoncent autour de notre question scolaire.

Mais laissons. Travaillons à cultiver notre esprit par l'étude d'ouvrages sérieux. C'est le moyen de tenir haut et ferme le

drapeau de nos droits, quels qu'ils soient. Un esprit ouvert et une intelligence bien formée produisent naturellement la générosité, l'élan, la croyance invincible, le dévouement chevaleresque aux devoirs les plus obscurs et aux droits les plus foulés aux pieds.

Défiant le réel au nom de l'Idéal.

Prof. J. E. PAQUIN,  
Prés. de l'U. R.

Au fil de la Pensée

C'est une bonne chose, savez-vous, que des confitures transparentes et limpides contenues dans un pot de cristal ! Que de souvenirs d'enfance dans cette gelée que la lumière traverse et fait briller comme un rubis ! Vous souvenez-vous de la place qu'il occupe dans la vie de bébé, ce cher pot aux douceurs, et avec quelle joie le petit homme voit la cuiller d'argent s'enfoncer dans ses profondeurs ? La maman taille une tartine longue et fine sur laquelle on étale, en couche mince, la transparente gelée, et le bébé, qui piétine d'aise, étend les mains. Ses petites lèvres gourmandes frémissent déjà d'un impatient désir : son œil implore, tout son corps s'agite, l'eau lui vient à la bouche et les larmes aux yeux.

— Tu seras bien sage ?  
— Oh ! oui, petite mère, répond-il en étendant la main.  
— Tu ne désobéiras plus jamais !  
— Oh ! non, petite mère, jamais, jamais !

Que ne promettrait-il pas, le cher amour, pour obtenir sa "beurrée" ?

Confitures, premier désir de l'enfance, n'êtes-vous pas aussi le premier grain de ce chapelet de désirs qui emplissent la vie et que l'homme égrène d'un doigt fiévreux et inquiet !

Société d'Agriculture du Comté de Bagot

Exposition -- 24 et 25 septembre 1918.

LISTE DES PRIX

(Suite)

RACES CROISEES

Truies 2 ans ou plus

1er prix, Arth. Fournier ; 2e, Jos. Picard ; 3e, Gilb. Chicoine.

Truies 1 an

1er prix, Donat Rivard ; 2e, Nap. Houle ; 3e, Gilb. Chicoine.

Truies de l'année

1er prix, Gilb. Chicoine ; 2e, Arth. Bergeron ; 3e, Hyl. Côté ; 4e, Alph. Cabana ; 5e, Ulric Durocher.

VOLAILLES

PLYMOUTH ROCK Barrées

Cogs

1er prix, Clém. Lussier ; 2e, Moïse Jodoin ; 3e, George Maheu.

Poules

1er prix, Hya. Vertefeuille ; 2e, Rév. E. H. Messier ; 3e, Hector Jodoin.

Poulets

1er prix, J. B. Seyer ; 2e, Rev. E. H. Messier ; 3e, Hyac. Vertefeuille.

Poulettes

1er prix, J. B. Seyer ; 2e, Moïse Jodoin ; 3e, Hyac. Vertefeuille.

WYANDOTTES Blanches

Cogs

1er prix, Ovide Phaneuf ; 2e,

Ovila Phaneuf ; 3e, Geo. Maheu.

Poules

1er prix, Ovila Phaneuf ; 2e, Ovide Phaneuf ; 3e, Geo. Maheu.

Poulets

1er prix, Ovila Phaneuf ; 2e, Ovide Phaneuf ; 3e, Euclide Ouimette.

Poulettes

1er prix, Ovide Phaneuf ; 2e, O v i l a Phaneuf ; 3e, Euclide Ouimette.

RHODE ISLAND Rouges

Cogs

1er prix, Ovide Phaneuf ; 2e, J. B. Seyer ; 3e, Geo. Maheu.

Poules

1er prix, Alfred Fréchette ; 2e, Ovide Phaneuf ; 3e, Geo. Maheu.

Poulets

1er prix, Ovide Phaneuf ; 2e, Ovila Phaneuf ; 3e, Alfred Fréchette.

Poulettes

1er prix, Ovide Phaneuf ; 2e, Alfred Fréchette ; 3e, Ovila Phaneuf.

LEGHORN BLANCHES

Cogs

1er prix, Geo. Maheu ; 2e, Clém. Lussier.

Poules

1er prix, Geo. Maheu ; 2e, Clém. Lussier.

Poulets

1er prix, Geo. Maheu.

Poulettes

1er prix, Geo. Maheu.

AUTRES ANIMAUX DE BASSE-COUR

Oie et Jars

1er prix, Nap. Benoit, fils ; 2e, Nap. Benoit, père ; 3e, Domina Grandpré.

Canne et canard

1er prix, Hya. Vertefeuille ; 2e, Nap. Benoit, père ; 3e, L. P. Sylvestre.

Couple de lapins

1er prix, Thomas Bruneau ; 2e, Alfred Fréchette ; 3e, Domina Demers.

PRIX EXTRAS :

Geo. Maheu, Hya. Vertefeuille, Tous. Bilodeau, Domina Demers, Frédéric Lemoine, Alfred Fréchette, Nap. Benoit, fils.

MEILLEUR EXPOSÉ DE VOLAILLES

Concours spécial

1er prix, Geo. Maheu ; 2e, Hya. Vertefeuille.

PRODUITS DE LA FERME

Beurre manufacturé

1er prix, Naz. Biron ; 2e, Alph. Gazaille ; 3e, Albert Houle.

Fromage manufacturé

1er prix, Hervé Chagnon ; 2e, Naz. Biron ; 3e, Amédée Lapalme.

Sucre d'érable

1er prix, Saul Roireau ; 2e, Aimé Laliberté ; 3e, Henri Laliberté.

Sirup d'érable

1er prix, Saul Roireau ; 2e, Hector Paradis ; 3e, Aimé Laliberté.

(Suite au prochain numéro)

EN STOCK

A vendre : — 1°. 10 grosses de Peroxide d'Hydrogène marqué Dr. J. N. Paul Fournier (supériorité garantie), avec instructions complètes pour usages généraux d'après la Hospital Supply Co. Prix 50c. la bouteille de 16 oz.) "Vivons et laissons vivre".

2°. Poudre antiseptique du Dr. J. N. Paul Fournier : — invention tellement merveilleuse que la Canadian Hospital Supply Co. vient de prendre un arrangement avec l'inventeur pour la mettre sur le marché canadien. Prix : 50c. la boîte, quantité suffisante pour un gallon et demi de liquide antiseptique supérieur.

Possèdent en stock, pour avoir prévu pour plusieurs années d'avance, de tous les matériaux dentaires avec métaux précieux actuellement en embargo. Tous les matériaux fabriqués de nos jours, sont en général communs et secondaires.

Nerfs dentaires, dents, etc., extraits sans douleur, d'après l'invention du Dr J. N. Paul Fournier. Unique au monde.

Drs. FOURNIER & HOULE, 182 rue Girouard, St-Hyacinthe. Téléphone 40.



La Meilleure sur le Marché MAZDA ?

C'est le nom de la célèbre lampe tant appréciée des connaisseurs qui s'en servent ; en avez-vous besoin ? Si oui, nous pouvons en fournir de toutes les capacités, soit de 10 à 1000 watts Achetez-en maintenant et vous aurez satisfaction.

THE SOUTHERN CANADA POWER CO., Limited,

255 rue Cascades,

Tél. 32

St-Hyacinthe.



## NOUVELLES LOCALES

### JESUS-HOSTIE DANS NOS RUES

Dimanche dernier, dans nos paroisses de la Cathédrale et de Notre-Dame du Rosaire, des processions de Jésus-Hostie ont été organisées. Sur le parcours, les passants s'agenouillaient de même que sur le pas des portes, devant la bénédiction qui passait.

A Montréal, cette cérémonie revêtit un caractère particulièrement expressif de foi dans certaines paroisses. Au début la procession ne comptait qu'une centaine de paroissiens. Peu à peu le défilé s'allongea et au retour, il était de quelques milliers.

—o—

### FEU M. R. MANSEAU

La Grippe Espagnole a continué ses ravages parmi notre population. Nombreuses ont été ses victimes et plusieurs dont l'énergie et la force semblaient à toute épreuve ont été foudroyés par ses graves et funestes effets.

Mercredi dernier, le 16 courant, M. Roméo Manseau, atteint par la terrible grippe, expirait après 13 jours de maladie. Le défunt, âgé de 31 ans et employé à la compagnie du chemin de fer du gouvernement canadien depuis six ans, avait su, par sa sobriété et son esprit de travail, gagné la confiance de ses patrons et possédait l'estime de tous ceux qui ont eu quelque rapport avec lui durant sa courte vie. Aussi nombreux furent les témoignages de sympathie venus de toutes parts, entr'autres, une superbe croix, envoyée de la part des membres-employés du chemin de fer du gouvernement canadien. Il fut inhumé, le lendemain, le 17, dans le cimetière de la paroisse Notre-Dame, après la courte cérémonie d'un libéra. Les porteurs étaient MM. Monty, Armand Desrochers, M. Morel, Paul Fiset. Le service funèbre eut lieu le 18 au matin, auquel assistaient les parents et amis du défunt.

Il laisse son épouse, née Yvonne Morel, deux enfants, en bas âge, Marcel et Jean-Guy, son père, Sergius Manseau, deux frères, Antonio, de cette ville et Fernando, actuellement dans l'Ouest, des sœurs, Anita et Marie-Louise, de Montréal, Anna, épouse de E. Caron, de St-Elphège, Eva, épouse de Ludger Latour, d'Ottawa, Emérentienne, dans l'Ouest.

La Tribune offre ses sympathies à Mme Manseau, ainsi qu'aux autres membres de la famille.

—o—

### AVANTAGE EXTRAORDINAIRE

#### A VENDRE

Sous le plus court délai. Une bâtisse en brique, à trois étages, valant \$20,000, contenant toutes les améliorations modernes, et rapportant au-delà de \$2000 de loyer annuellement. Située sur la rue Cascades dans la partie la plus commerciale de la ville.

Prix : \$5000.00. Balance payable sans intérêts par les loyers.

Chance unique. Que celui que ça intéresse se hâte. Pour tous renseignements, adressez-vous à

EDMOND DUCKETT,  
161 rue Girouard,  
St-Hyacinthe, P. Q.

### ETAT CIVIL

#### Cathédrale Baptêmes

Du 18 — Marie-Paule-Adrienne, de J. B. Plamondon et Eva Tétreault. Parrain et marraine, Roméo Plamondon et Yvonne Parent.

Du 18 — Napoléon-Jean-Paul, de Napoléon Pelletier et Rosilda Lussier. Parrain et marraine, Nap. Pelletier et Délina Bélaïr.

Du 11 — Joseph, de Wilfrid Frédette et Emma Beauregard. Parrain et marraine, Joseph Lussier et M. Beauregard.

Du 18 — Marie-Berthe-Rollande, de Eddie St-Onge et Odiana Bernard. Parrain et marraine, Emile Bernard et Sophranie St-Onge.

Du 19 — Marie-Antoinette-Suzanne, de Napoléon Berthiaume, mécanicien et Delvina Duquette. Parrain et marraine, Amédée Lacroix et Marie Lamoureux.

#### Mariage

Du 23 — Cyprien Chabot, menuisier et Marie-Louise Chartier.

#### Sepultures

Du 18 — Adélar, 14 ans, fils de Gédéon Vermette.

Du 18 — Marie-Rose, 15 ans, fille de Pierre Xavier Perron.

Du 18 — Létitia Laplante, 18 ans, fille de Joseph A. Laplante.

Du 18 — Marie-Paule Duclos, 32 ans, fille de Louis Duclos.

Du 18 — Patrice Massé, 83 ans, époux de Flavie Stébenne.

Du 18 — Rosalie Cabana, 35 ans, veuve de Pierre Cordeau.

Du 18 — Paul-Robert, 5 mois, fils de Ephrem Scott.

Du 18 — Marie-Béatrice Sylvestre, dite Sœur St-Sylvestre, des Sœurs St Joseph, fille de Pierre Sylvestre, 19 ans et 11 jours, et dans la troisième année de vie religieuse.

Du 18 — Annette, 16 mois, fille de Henri Côté.

Du 19 — Adalbert Létourneau, 37 ans, fils de Hormidas Létourneau.

Du 19 — Wilfrid, 18 ans, fils de Clément Desmarais.

Du 19 — Joséphine Beaudoin, 44 ans, épouse de Pierre St-Onge.

Du 19 — Jean-Baptiste Létourneau, 22 ans, fils de Michel Létourneau.

Du 20 — Joseph Lambert, 19 ans, fils de Edouard Lambert.

Du 20 — Joseph, 9 jours, fils de Wilfrid Frédette.

Du 20 — Willy, 5 ans, fils de Willey Girouard.

Du 20 — Adeline, 53 ans, fille de Olivier Bessette.

Du 21 — Arthur Malo, 24 ans, époux de Rosilda Perrin.

Du 21 — Delvina Duquette, 28 ans, épouse de Napoléon Berthiaume.

Du 21 — Robertine, 19 ans, fille de Omer Guilbert.

Du 21 — Stelia Maillet, 34 ans, épouse de Laurent Bourgeois, commis-marchand.

Du 21 — Marie Gaudette, postulante chez les Sœurs St-Joseph 20 ans, fille de Clément Gaudette.

Du 22 — Alphonse, 28 ans, fils de Joseph Goulet.

Du 22 — Eugène Blanchette, 25 ans, époux de Georgiana Turcotte.

Du 23 — Rosalie Roy, 71 ans, épouse de feu Siméon Blanchette.

#### Eglise Notre-Dame du Rosaire Baptêmes

Du 17 — Marie-Jeanne-Rita, de Emile Bonnette et Marie-Anne Guilbault. Parrain et marraine, Joseph Guilbault et Valda Darcy.

#### Sepultures

Du 18 — Armand, 19 ans, fils de Jérémie St-Pierre.

Du 18 — Marie-Jeanne - Rita, 1 jour, enfant de Emile Bonnette.

Du 18 — Maurice, 11 mois, enfant de Alphonse Tétreault.

Du 18 — Maurice, 18 mois, enfant de Adélar St Georges.

Du 19 — Xibuse, 19 ans, fils de Cyprien Robidoux.

Du 19 — Hélène Paquette, 40 ans, épouse de Albert Coolidge.

Du 20 — Raymond, 11 ans, enfant de Adélar Hamel.

Du 20 — Ernest, 15 ans, fils de Frank Langevin.

Du 21 — René, 2 ans et 2 mois, enfant de Omer Flibotte.

Du 22 — Clérinda Bouvier, 33 ans, épouse de Hermas Tarte.

Du 22 — Léa, 31 ans, fille de Théophile Hébert.

Du 21 — Marie-Marthe, 16 mois, fille de John Lavallée.

Du 22 — Jean-Paul, 11 mois, enfant de Napoléon Légaré.

Du 23 — Doréné, 20 ans, fille de Magloire Gaboury.

Du 23 — Germaine, 11 ans, fille de Frank Langevin.

Du 24 — Imelda Langelier, 22 ans, épouse de Albert Tétreault.

Du 24 — Médérise Plante, 79 ans, épouse de J. B. Martin.

Du 24 — Erasme, 33 ans, fils de Arthur Lamothe.

Du 24 — Hector, 23 ans, fils de Théophile Hébert.

### PERSONNEL

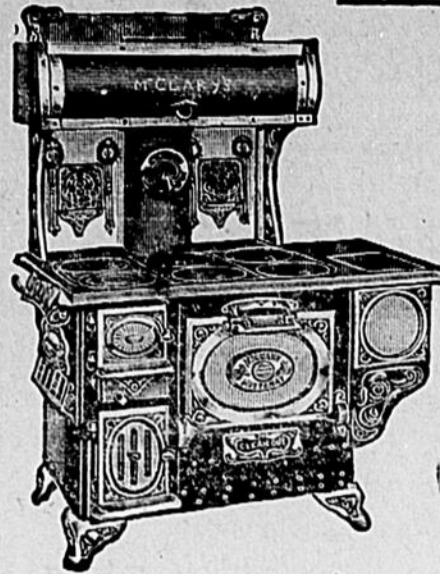
M. J.-N. Cabana, de Montréal était de passage en notre ville, cette semaine, dans les intérêts du prochain Emprunt de la Vic-toire.

EVÊCHÉ DE SAINT HYACINTHE,  
le 17 octobre 1918.

Monsieur l'abbé Joseph-Elphège-Sergius Proulx, vicaire, décédé ce jour, à Saint-Robert, était membre de la Société Ecclésiastique — la Caisse — du diocèse de Saint-Hyacinthe. Les membres lui doivent une messe.

Le défunt faisait également partie de la Société d'une Messe, section diocésaine. Tous les associés du diocèse, des sections diocésaine et provinciale, lui doivent aussi une messe.

F.-A. Laroche, ptre.



## CHALEUR CONTROLEE

Le fourneau du poêle Kootenay est entouré d'une enveloppe de chaleur qui est à tout moment sous votre contrôle instantané. Avec un poêle Kootenay, le contrôle de la chaleur est si facile et si parfait que vous pouvez employer toute la chaleur de votre combustible sans aucune perte.

## McClary's Kootenay Range

LONDON TORONTO MONTREAL WINNIPEG VANCOUVER  
ST-JOHN CALGARY HAMILTON EDMONTON SASKATOON

En vente par S. Bourgeois & Cie

# \$15.

est le prix pour le "storage" de votre auto pour tout l'hiver.

## AU GARAGE FORTIN

Réparation Mécanique et Peinture

TEL. 566. : : 38-40 MONDOR

## La gomme WRIGLEY

### Six raisons

### Pour lesquelles c'est une bonne amie:

- 1—Elle renforce les nerfs
- 2—Elle étanche la soif
- 3—Elle stimule l'appétit
- 4—Elle aide la digestion
- 5—Elle tient les dents propres
- 6—Elle est économique

Faites en sorte que les soldats et les marins n'en manquent jamais!

Harmoniquement  
cachetée  
—Se conserve  
fraîche

FAITE AU  
CANADA



Mâchez-en après chaque repas

## Sa Saveur Dure!

## Stances aux Étoiles

Etoiles ! tourbillon de poussière sublime  
Qu'un vent mystique emporte au fond du ciel désert,  
A vouloir vous compter, notre calcul se perd,  
Dans le vertigineux mystère de l'abîme.

Etoiles, tourbillon de poussière sublime !

Le puissant télescope ouvre son œil en vain.  
Vous n'avez pas livré le secret de votre être,  
Et nous vous admirons sans pouvoir vous connaître,  
Quand descend dans le soir votre rêve divin.

Le puissant télescope ouvre son œil en vain !

Yeux d'or indifférents aux frêles destinées,  
Des peuples ont sombré dans le fatal remous,  
Avant que vos rayons égarés devers nous  
Aient franchi la distance en des milliers d'années.

Yeux d'or indifférents aux frêles destinées !

Vous planez sur la Mort, vous planez sur l'oubli.  
Le Temps emporte tout, le siècle comme l'heure ;  
Tout se perd, tout s'écroule... et votre aspect demeure  
Tel qu'il le fut jadis pour maint enseveli.

Vous planez sur la Mort, vous planez sur l'oubli !

Vous hantez le silence altier des solitudes,  
Comme les bruits d'en bas ne bourdonnent jamais  
Dans le glacial éther, hôtes des gouffres muets,  
Vous ignorez le cri des viles multitudes.

Vous hantez le silence altier des solitudes !

Vous brillez dans mon cœur autant que dans la nuit.  
—O merveille des cieux, tu tiens là tout entière !  
J'y garde vos reflets comme en un sanctuaire,  
Et plus d'un noir chagrin devant eux s'est enfui.

Vous brillez dans mon cœur autant que dans la nuit !

Phares de l'Infini, vous éclairez mon âme !  
Votre immense problème atteint l'Éternité ;  
Vous me révélez Dieu par votre majesté :  
Je vois luire son nom dans vos disques de flamme.

Phares de l'Infini, vous éclairez mon âme !

Oh ! guidez-vous les morts dans leur envol vers Dieu ?  
Mon esprit, délivré du fardeau périssable,  
S'engloutira peut-être en l'ombre irrévocable,  
Ignorant de sa route, après l'ultime adieu.

Oh ! guidez vous les morts dans leur envol vers Dieu ?

Je t'adore, ô splendeur des étoiles sans nombre !  
Elevant ma pensée à ton niveau géant,  
J'ai vu l'âme immortelle et nié le néant,  
Car, à te contempler, j'ai grandi dans mon ombre !...

Je t'adore, ô splendeur des étoiles sans nombre !

Charles GILL

Charles Gill, peintre et poète, est mort la semaine dernière des suites de l'épidémie de grippe espagnole.

### Filles et Garçons demandés

On demande des "rouleuses" des "buncheuses", des "écoteuses" ainsi que des garçons comme apprentis.

S'adresser sans retard à :

L. O. GROTHÉ & CIE

### REMERCIEMENTS

Mme R.-E. Manseau remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de son époux, M. Roméo-Evariste Manseau.

### Fermeture des Hangars de Fret

Suivant les règlements édictés par le Bureau de Guerre des Chemins de Fer Canadiens, les hangars de fret devaient être ouverts à 7.30 a. m. et fermés à 5 hrs p. m., le samedi à 1 hre, et cela jusqu'au 15 octobre. Le public est maintenant avisé que cette date a été annulée les susdits règlements devant être maintenus en force jusqu'au 10 novembre.

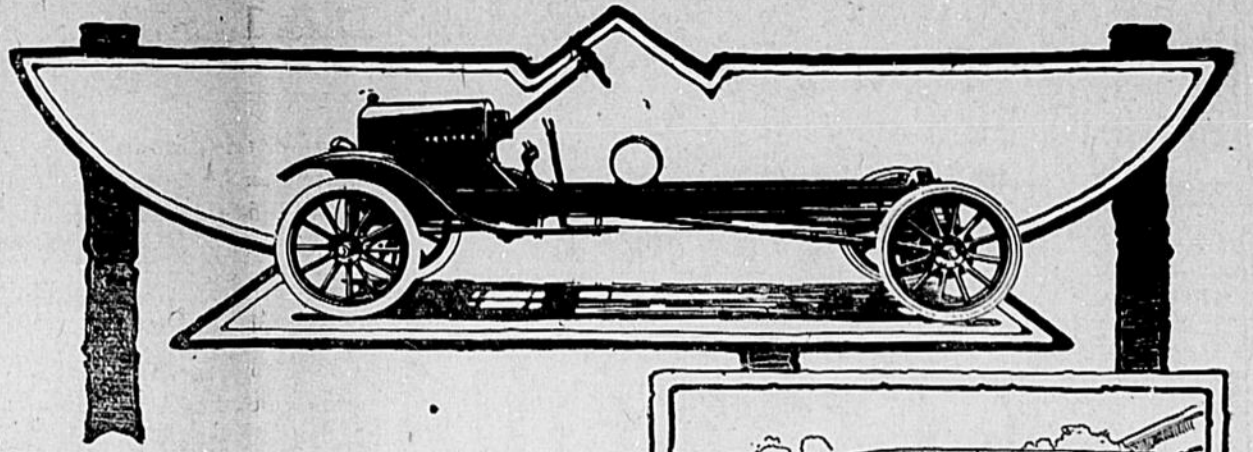
### LE BUVEUR

#### PORTRAIT MORAL

Claude Soiffeur *boit* toutes les fois qu'il rencontre un parent, un ami, un camarade d'atelier, ou un "pays". Impossible de se quitter sans avoir pris un verre, sans avoir "trinqué" !

Il *boit* quand il repose. Cela aide à passer le temps.

Il *boit* pendant son travail.



## Épargne de l'argent au Cultivateur

LES prix des produits de la ferme ont atteint un niveau élevé. Le cultivateur ne pourra tirer le plein profit de cette situation qu'en augmentant son équipement de machinerie servant à économiser du temps et de la main-d'œuvre. Le temps et la main-d'œuvre représentent de l'argent. Quand vous épargnez du temps et du travail, vous économisez de l'argent.

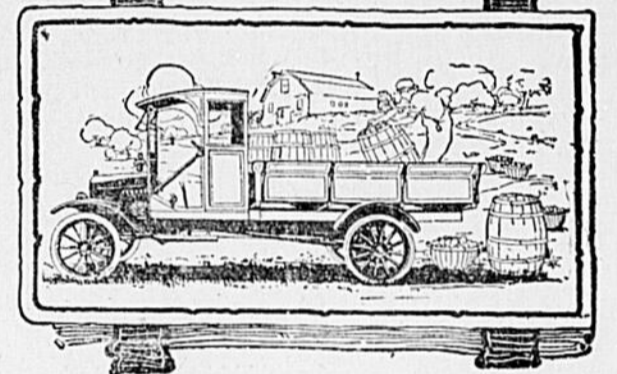
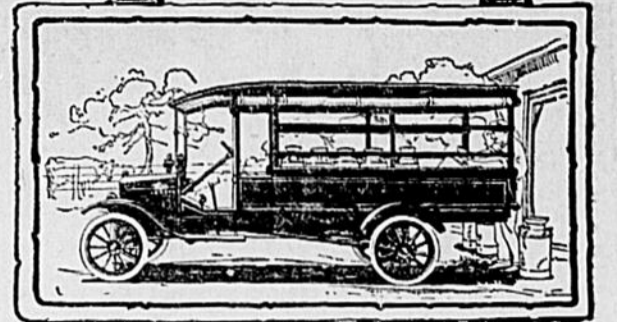
La machinerie destinée à économiser du temps et de la main d'œuvre dans les travaux agricoles, ne peut donner des résultats complets par elle-même. Il faut que le cultivateur dispose de moyens rapides et sûrs pouvant servir à transporter ses produits au marché.

Le Camion FORD d'Une Tonne fera les voyages à la ville bien plus rapidement qu'un cheval, au point que vous disposerez chaque fois de plusieurs heures que vous pourrez consacrer à des travaux productifs. Un grand nombre de cultivateurs ont la preuve que le Camion FORD d'Une Tonne épargne du temps et de l'argent.—Etes-vous du nombre ?

Prix (châssis seulement) \$750

F. A. B. Ford, Ontario

MARIN & LANGELIER,



Routière - \$ 660 Coupé - - - \$ 875  
Tourisme - 690 Sédan - - - 1075

F. A. B. Ford, Ontario

Ces prix sont sujets à la taxe de guerre, à l'exception du Camion et du Châssis. Ces prix sont sujets à changement sans avis.

83

VENDEURS UPTON

Cela donne du courage.

Il *boit* quand il fait baptiser un de ses enfants, quand il marie sa fille ou son fils, quand il enterre son vieux père ou sa vieille mère.

Il *boit* quand il a une joie pour la célébrer, quand il a un chagrin pour le noyer, pour se consoler.

Il *boit* toujours, partout, avec tous. Tout lui devient un prétexte pour boire.

La bouteille est sa seule passion, sa seule affection. Il ne pense qu'à elle et ne travaille que pour elle. Jamais il n'est satisfait, jamais il ne dit : assez, même lorsque sa raison est égarée, même lorsqu'il tombe au bord du chemin.

Claude Soiffeur a le vin méchant ; quand il rentre son gain de la semaine, il ne faut pas qu'on s'avise de lui faire la plus petite observation, de lui adresser le plus timide reproche. Si, en particulier, sa pauvre femme a le malheur de le faire, il se redresse et hurle. Alors il a l'air d'un tigre altéré de sang. Il profère des menaces de mort, et, en attendant qu'il les exécute, il casse tout ce qui lui tombe sous la main.

Ce qui le rend si susceptible, c'est que tout au fond de l'âme il n'est pas heureux. Dans ses moments de lucidité, il souffre intérieurement. Sa conscience lui adresse de vifs reproches : elle le traite de lâche, de brute, de fou. Mais, comme il veut continuer à s'a-

### Atelier Typographique de LA TRIBUNE

EXÉCUTION RAPIDE ET PRIX MODÉRÉS.

## IMPRESSIONS EN TOUS GENRES

ST-HYACINTHE.

muser, il s'irrite lorsque des voix du dehors viennent confirmer ce que dit la voix du dedans.

Pour ses camarades d'estaminet, comme pour les cabaretiers, il est un sujet de risée. Par devant on lui fait belle mine, parce qu'il dépense et paye sans compter ; mais par derrière on se gaudit de lui.— Pour sa femme et ses enfants,

il est un objet de dégoût et d'effroi.—Pour la société, il est une charge, un être inutile et malfaisant. Au vin qu'il aime tant, il doit l'épithète de "lie" qui lui est si souvent appliquée.

Quand il disparaîtra de ce monde, un soupir de soulagement s'échappera de toutes les poitrines, à commencer par sa famille qui dira : *c'est un bon débarras.*

### TISSERANDS, FILEURS, CARDEURS, REFOULEURS

demandés par une Manufacture de Lainages située environ 40 milles de Montréal. Ouvrage permanent offert par une Industrie progressive. Adressez-vous, mentionnant l'âge, expérience, et autres à Casier 369,

LA TRIBUNE DE ST-HYACINTHE

# La Force Productrice et la Prospérité Nationale

Il a été distribué au Canada plus d'un milliard et demi de dollars en achats de produits agricoles et de produits de la main-d'oeuvre ouvrière exportés pendant l'année fiscale close le 31 Mars dernier. Cet argent a servi à alimenter les industries et à maintenir la prospérité du Canada en dépit de la guerre.

L'ENORME production du Canada n'a été possible que grâce à l'argent provenant des Emprunts de Guerre du Canada. C'est ce qui a permis au Canada d'aider les Alliés à faire leurs achats ici en leur ouvrant des crédits.

LES emprunts de guerre du Canada ont surtout favorisé la production en donnant au commerce et à l'industrie une impulsion inconnue jusqu'ici.

Jugez de l'affluence d'argent distribué aux cultivateurs Canadiens pour leurs produits exportés durant l'année fiscale 1918, et consistant en

Beurre.....	\$ 2,000,000
Fromage.....	36,602,000
Oufs.....	2,271,000
Avoine.....	37,644,000
Blé.....	366,341,000
Farine.....	95,896,000
Viande.....	76,729,000
Légumes.....	19,034,000

Plus de six cent trente-six millions de dollars rien que pour les produits d'exportation de nos fermes!

\* \* \*

ET nos ouvriers Canadiens eux aussi ont grandement profité du Commerce d'Exportation du Canada.

Pour leurs produits, il leur a été payé durant l'année, en

Munitions.....	\$450,000,000
Métaux.....	92,083,000
Véhicules.....	22,776,000
Pulpe de bois et Papier.....	59,599,000

**Préparez-vous maintenant à souscrire  
à l'Emprunt de la Victoire**

Publié par le Comité Canadien de l'Emprunt de la Victoire  
en co-opération avec le Ministre des Finances  
du Dominion du Canada.

58

## Pour ceux que cela concerne

Ceux qui souffrent de la surdité et des bruits dans la tête devraient connaître l'annonce suivante, qui paraît maintenant dans plusieurs journaux de toutes les parties du monde.

### COMMENT GUÉRIR LA SURDITÉ

Une préparation simple a été récemment découverte par un

médecin éminent, que l'on a jugé merveilleusement puissant dans la guérison de la surdité et des bruits dans la tête.

De nombreux cas sérieux et opiniâtres, qui avaient résisté à tous les remèdes ordinaires et à des traitements dispendieux, ont été guéris à jamais, en peu de jours, au moyen de cette simple préparation appelée "Auralon".

M. Wm. Bristow, de Worthing, écrit: "Les propriétés de guérison qu'a votre nouveau re-

mède, "Auralon", sont réellement merveilleuses. Après avoir été sourd pendant vingt ans environ, je puis maintenant entendre distinctement et les bruits dans la tête, qui étaient si douloureux, sont complètement disparus. Toute personne, étant ainsi affligée, devrait essayer, sans hésitation, ce remède sûr et magnifique.

Ceci n'est pas le seul rapport que l'on puisse citer.

"Auralon" est vendu par paquets au prix de \$1.00 chacun et peut être envoyé franco à n'im-

porte quelle adresse sur réception de ce montant. Envoyez votre ordre directement à "Auralon" aux soins de Kirk's Agency, 12 Railway Crescent, West Croydon, Surrey, England.

(Mentionnez notre journal s.v.p.)

LA TRIBUNE est imprimé et publié par la compagnie de publication "LA TRIBUNE DE SAINT-HYACINTHE, Ltée", dont M. M.-Eugène Chartier est le Gérant général et le Directeur-au bureau, Numéro 114, rue Saint-Anoine, Saint-Hyacinthe, P. Q.

## GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

### Heures du Depart des Trains

\*9.55 A. M., sujets à changement \*5.41 P. M. pour Sherbrooke, Coaticook, Island Pond et Portland.

+7.25 A. M., \*10.32 A. M., et \*5.22 P. M. pour Montréal, Toronto, les Etats-Unis et l'Ouest.

8.00 p. m. Le dimanche seulement, pour Belœil et Montréal

+9.55 A. M. et +5.41 P. M. pour Victoriaville et Lévis.

### Heures de l'Arrivée des Trains

\*9.55 a. m., \*5.41 p. m. et +6.40 p. m. de Montréal et Belœil.

1.20 p. m. le dimanche seulement, de Montréal et Belœil 10.32 a. m. et \*5.22 p. m. de Portland, Island Pond, Coaticook et Sherbrooke.

+10.32 a. m. de Richmond et Lévis.

\* Tous les jours.

+ Tous les jours, dimanche excepté.

Pour billets et renseignements adressez-vous à E. O. PICARD, agent pour la ville, 35 rue Laframboise, ou à

F. C. BOUVETTE,  
Chef de gare.

## PACIFIQUE LE CANADIEN

### Départ de St-Hyacinthe :

Tous les jours, excepté le Dimanche.

8.11 A. M. et 3.40 P. M., pour Farnham et les stations intermédiaires.

12.15 A. M. et 7.50 P. M., pour St-Guillaume et les stations intermédiaires.

Prompt raccordement Farnham, pour tous les points des Etats-Unis, ainsi que pour l'Est et l'Ouest Canadien.

Pour billets et renseignements s'adresser à R. E. CODERRE,  
125 Cascades,  
Tél. 70. Agent de billets

## I. C. R.

L'Express Maritime No 34 laisse St-Hyacinthe, tous les jours à 10.30 hrs a. m., pour Cambelton, N. B., et pour les points plus à l'Est.

Pour informations et billets, s'adresser à

E. PICARD,  
35 Rue Laframboise.  
Agent des billets de l'Intercolonial, St-Hyacinthe

## Q. M. & S. R.

A partir du 10 juin 1918, il y a eu changement d'horaire pour les trains du Quebec Montréal & Southern Ry. Co. Pour plus amples renseignements s'adresser à l'agent.

Départ, tous les jours, excepté le dimanche, pour Sorel, 2.30 p. m. pour Iberville, et Noyan, 2.00 p. m.

L. BOURBEAU,  
Agent à la Station.

N. J. Ferguson,  
Gérant Général des Passagers.

## Protégez les enfants contre les rhumes d'automne

L'automne est la pire saison de l'année pour les rhumes — il fait chaud une journée, le lendemain le temps est humide et froid et à moins que la maman ne fasse attention, les petits contractent des rhumes qui dureront tout l'hiver. Les Tablettes Baby's Own sont le meilleur ami des mamans pour prévenir ou supprimer les rhumes. Elles agissent comme un doux laxatif, tenant les intestins et l'estomac libres et en bon état. Une dose à l'occasion prévient le rhume ou s'il est contracté soudainement, le prompt usage des Tablettes le guérira rapidement.

Les Tablettes sont vendues par les marchands de remèdes ou par la poste à 25c la boîte de The Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

## Nouvelle santé Pour les femmes

Les années les plus à craindre dans la vie d'une femme sont celles entre quarante-cinq et cinquante. Nombre de femmes entrent dans cette période dans de tristes conditions, par suite de surmenage ou d'ennuis domestiques, ou avec le sang pauvre et aqueux, ce qui fait qu'elles souffrent beaucoup. Parmi les symptômes les plus communs, citons : maux de tête, accès de fièvre, palpitation du cœur, vertiges, mal de dos, dépression et autres désordres de la santé bien connus qui signifient que le sang a besoin de soins. Les femmes ont besoin de riche sang vermeil toute leur vie, mais jamais plus qu'au milieu de la vie, alors que les nerfs sont aussi faibles et épuisés.

Maintenant, toutes les femmes peuvent éprouver tout le bien que cela fera à leur santé de renouveler et de refaire leur sang. C'est une épreuve que toute femme souffrante peut faire avec les Pilules Roses du Dr Williams, car ces pilules font un riche sang vermeil, qui, à son tour, stimule l'appétit, fortifie les nerfs et redonne une robuste santé. Des milliers de femmes ont trouvé dans les Pilules Roses du Dr Williams une nouvelle santé et de nouvelles forces, et par là un nouveau bonheur et un redoublement d'intérêt à la vie.

Ainsi donc, si vous souffrez, profitez tout de suite du splendide traitement à domicile que permettent de suivre les Pilules Roses du Dr Williams, et vous serez du nombre des gens qui ont eu le bonheur d'avoir recouvré la santé.

Vous pouvez avoir les Pilules Roses du Dr Williams chez tout marchand de remède ou par la poste à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50 de The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

### SERVANTE DEMANDEE

On demande une servante générale, pour les besoins d'une famille. Cuisinière de préférence. Références exigées. Bon traitement.

S'adresser au bureau de "La Tribune". j.n.o

## La Grippe Espagnole !

MESURES PRÉVENTIVES DE LA CONTAGION

Isoler le malade dans une chambre bien éclairée et aérée.

Pour les cas graves, surtout, il faudra limiter les visites aux personnes indispensables au malade.

Le malade ne devrait jamais quitter la chambre tant que la fièvre, la toux et les sécrétions du nez et de la gorge ne seront pas disparus.

Se servir de préférence de papier ou de chiffons pour recueillir les crachats ou autres sécrétions pour les jeter au feu tout aussitôt.

Un des moyens les plus efficaces de se garantir contre la maladie, c'est d'éviter tous les excès dans le boire et le manger, de tenir ses intestins libres, de se protéger contre les refroidissements, les fatigues et les veillées prolongées.

Les gargarismes, les vaporisations du nez et de la gorge sont d'excellents moyens de protéger très efficacement tous ceux qui vivent en contact d'un grippé quelconque.

Les malades, une fois guéris, ne devraient en aucun cas reprendre leurs occupations sans consulter leur médecin.

Au moindre signe de toute indisposition qui n'est pas ordinaire, il faudra garder les enfants à la maison, vider leurs intestins et les mettre à la diète.

Durant tout le cours de la maladie et après guérison, tous les objets qui ont servi au malade devront être traités par l'eau bouillante ou la formaline selon leur nature.

Après la maladie les chambres devront être très bien aérées durant deux jours avec fenêtres largement ouvertes. Les planchers seront lavés ou à défaut balayés avec du bran de scie, bien imbibé d'une solution de bichlorure ou autre désinfectant approprié. Pour être plus complet on essuiera les boiseries et les meubles avec la même solution.

## Comptabilité agricole recommandée par un Juge

Le juge Masten en s'adressant à son tribunal d'exemptions à Toronto fit ressortir l'importance de la comptabilité chez les cultivateurs afin qu'ils sachent ce qu'ils produisent et s'ils accroissent leurs revenus. Il fit remarquer que la tenue des livres agricoles sera d'une grande valeur aux cultivateurs si, à l'expiration de leurs exemptions, ils se représentent devant un tribunal pour réclamer une prolongation de temps.

La Commission de la Conservation a préparé pour les cultivateurs un livre de comptes, simple mais complet, qu'elle envoie franc de port et gratuitement aux cultivateurs qui veulent se rendre compte de l'état de leurs affaires. Plusieurs ne savent pas s'ils font de bonnes ou mauvaises affaires avant qu'il ne soit trop tard pour éviter un déficit en leurs finances.

## RUINES

Pauvre église ! autrefois si jalouse et si fière  
De son portail gothique et de son vieux clocher,  
Où la noire hirondelle aimait à se nicher  
A l'ombre des frontons et des feuilles de lierre.

Des obus sont tombés sur l'église de pierre,  
Dont j'ai vu le vaisseau chaque jour s'ébrécher ;  
Et maintenant, informe, elle est comme un rocher  
Perdu dans une mer de cendre et de poussière.

Mais ce sol profané, Dieu ne l'a pas quitté,  
Nous lui rebâtirons sa demeure nouvelle  
Sur les restes fumants de l'antique cité.

Les murs seront plus hauts, la lumière plus belle ;  
Et le ciel à foison versera sa clarté  
Sur l'or vermeil du coq gaulois ressuscité.

Charles-Henri CHAMARD.

(Le Correspondant)

## LA LIBERTE

Je crois à la fin de la civilisation moderne dans une profonde et prompte barbarie, conséquence inévitable des principes dont cette société a favorisé le développement et dont nous voyons présentement l'application.

Le genre humain ne sera tiré de cette barbarie que par la seule main de l'Eglise, avec les seules données de son immuable foi. Ce sera un accroissement de christianisme et un rajeunissement de la terre.

Les catastrophes qui vont se précipiter emporteront les hérésies. Elles les emporteront sur des torrents de sang catholique peut-être, mais elles les emporteront, et le vicaire de Jésus-Christ, pontife et roi, sera le pasteur du genre humain. On parle tant de progrès, voilà le seul progrès possible et celui que j'attends. Je l'attendrai d'une espérance inébranlable, au milieu de l'écroulement de toutes les institutions humaines; je l'attendrai dans la mort.

L'Eglise rachètera le genre humain de cette nouvelle barbarie où il subira les horreurs de l'esclavage; elle rallumera l'astre du Christ, la liberté.

Louis VEUILLOT.

(Castelfidaro)

## MAINS ET PIEDS ENGOURDIS NE POUVAIT MARCHER SEULE

Après six mois dans cet état, celle qui écrit cette lettre fut guérie par la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs.

Bishop's Crossing, Qué., 16 mai, 1917. — Voici un rapport qui donne quelque idée du grand bien accompli par la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs dans toute cette province.

Des gens qui ont souffert pendant des années d'insomnie, de maux de tête nerveux, d'indigestion et d'autres symptômes d'épuisement nerveux sont guéris par ce fameux remède-aliment. Ils ont été sauvés de la prostration nerveuse, de la paralysie, et la faiblesse et la maladie cèdent la place à la santé et à la force.

Lorsque vous aurez lu cette lettre, mettez la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs à l'essai dans votre cas. Elle formera du sang riche et reconstruira l'organisme d'une façon merveilleuse.

Mme C. A. Kidd, Bishop's Crossing, Québec, écrit: "Pendant un an mes mains et mes pieds furent engourdis et

le devinrent de plus en plus jusqu'à ce qu'il me fut impossible de marcher seule et de me servir de mes mains pour manger avec une cuillère. Je fus dans cet état pendant six mois et les docteurs ne pouvaient me soulager, de sorte que je commençai à employer la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs. J'en ai pris quatorze boîtes et elles m'ont tellement soulagée que je puis marcher sans difficulté seule et puis tricoter avec mes mains et faire mon travail ordinaire. Je crois que c'est le meilleur traitement qui soit pour les nerfs."

La Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, 50 cts la boîte, un traitement complet de 6 boîtes pour \$2.50, chez tous les marchands ou d'Edmanson, Bates & Co., Limited, Toronto. N'acceptez pas de succédanés. Les imitations ne font que désappointer. 10

### Pour les abeilles

Vu la rareté extrême du sucre et la nécessité de nourrir les abeilles, le ministre de l'Agriculture a acheté quelques chars de sucre granulé dont il a confié la vente à la Société Coopérative Agricole des Fromagers de Québec, 61-63 rue William, Montréal.

Ce sucre sera vendu par cette Société exclusivement aux apiculteurs porteurs d'un permis du chef du Service de l'Apiculture du ministère de l'Agriculture de Québec, à raison de 10c. la livre, payable d'avance, par quantités de pas moins de 100 lbs. Le prix devra donc accompagner chaque commande. La livraison commencera mardi le 15 courant.

Les apiculteurs doivent s'adresser immédiatement au

Chef du Service de l'Apiculture, ministère de l'Agriculture, Québec, pour obtenir des blancs de demande de permis. Le permis devra ensuite être annexé à la commande. Il est alloué 20 lbs de sucre par colonier.

Comme la saison est avancée, on indiquera aux intéressés la façon de nourrir leurs abeilles avec du sucre en pâte.

La force doit être au service du droit, et non le droit à la merci de la force.

Il y a bien un droit du plus sage, mais pas un droit du plus fort.

Joubert.

Le Saint-Esprit repose dans les âmes comme la colombe dans son nid. Bx Vianey.

## PLUS DE MALADIE DE ROGNONS

Depuis qu'il a Commencé à Prendre "Fruit-a-tives"

78 LEE'S AVENUE, OTTAWA, ONT.  
"Il y a trois ans, j'étais épuisé et fatigué, mon foie et mes rognons étaient très malades. Ayant vu quelque chose sur les journaux à propos de 'Fruit-a-tives', j'ai voulu les essayer. Le résultat a été surprenant."

Je n'ai pas eu une heure de maladie depuis que j'ai commencé à employer 'Fruit-a-tives', et je connais maintenant ce que je n'ai pas connu pendant plusieurs années—c'est-à-dire, l'avantage d'un corps sain et un cerveau léger". WALTER J. MARRIOTT.

50c la boîte, 6 pour \$2.50, pour essai 25c. Chez tous les pharmaciens ou frais de poste payés, chez Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

## Un volume sans suite

Un libraire dont l'union avait été bénie par la naissance de onze fils à des intervalles réguliers et aussi rapprochés que possible, s'était laissé emporté par l'amour de son commerce au point de les appeler Tome Un, Tome Deux, Tome Trois, et ainsi de suite jusqu'à Tome Dix. Croquant que le onzième serait le dernier, il l'avait baptisé "Finis". Mais ce n'était pas la fin. Il vient d'être père encore une fois. Comme c'est une fille, il l'a fait baptiser... "Errata".

## Notre invisible Protecteur

Nous devons avoir, une tendre confiance en la protection de notre Ange Gardien. "Quelque faibles que nous soyons, dit saint Bernard, quelque misérables que soient les dangers qui nous environnent, nous ne devons rien craindre sous la protection de tels gardiens... Toutes les fois que quelque tribulation ou quelque forte tentation viendra vous atteindre, implorez le secours de celui qui vous garde, qui vous guide, qui vous assiste dans toutes vos peines."

Mais, pour mériter sa protection nous devons avant tout éviter le péché; les fautes, même vénielles, l'affligent. Comme la fumée, dit saint Basile, met en fuite les abeilles, et la mauvaise odeur, les colombes. de même l'infection du péché fait fuir l'Ange chargé du soin de nous garder."

... O mon Dieu, qui êtes tout amour ! je vous remercie d'avoir envoyé vos Anges me garder : faites-moi la grâce d'être moi-même un ange devant vous par la pureté de mon cœur, et par ma promptitude à accomplir votre sainte volonté.

Mgr GAUME

## Voracité des Rats

Des experts ont calculé qu'un rat dévore de 40 à 50 livres de nourriture par année. On estime aussi qu'il faut le travail constant de 165,000 hommes avec fermes, instruments agricoles et autres pour produire les subsistances détruites en outre d'autres produits des champs qui nécessitent le travail d'environ 55,000 hommes. Il faut donc 220,000 hommes pour nourrir les rats et produire ce qu'ils gaspillent par ailleurs.

## M. l'abbé Vict. Chartier

Il y a quelques huit jours, je ne sais plus à quel propos, un confrère demandait à M. Victor Chartier s'il espérait atteindre une grande vieillesse. — Non, répondit-il. — Désirez-vous vivre longtemps? — Pas davantage: quand le bon Dieu me trouvera prêt, je serai content de m'en aller.

Si donc la mort a enlevé M. Chartier un peu subitement, après vingt quatre heures de maladie, le 15 octobre dernier, elle ne fut pas pour lui imprévue. Il s'y préparait de longue date avec ce calme, cette sagesse, cette religion qui ont caractérisé les actes les plus importants de sa vie. Ses confrères ont eu le temps de lui donner les derniers sacrements et de réciter auprès de lui les dernières prières. M. Victor a donc eu pour lui les beaux côtés d'une bonne mort, sans en éprouver les plus légitimes terreurs.

Le regretté défunt était entré, depuis le 25 juillet, dans la 74e année de son âge et depuis le 1er mars, dans la 51e année de son sacerdoce. Le 28 de février, il célébrait à Ste-Madeleine ses noces d'or de prêtrise, noces qui s'illuminent toujours d'une bien douce joie, mais avec des reflets de soleil couchant. Les journaux de Saint-Hyacinthe se firent alors l'écho sympathique de ces fêtes intimes, de toutes les bonnes choses qui y furent dites à l'adresse du vénéré jubilaire. Ce qu'ils n'ont peut-être pas noté, parce qu'ils l'ignoraient, c'est que Monsieur Victor s'était préparé à son cinquantième par plusieurs jours de retraite, comme il avait fait, cinquante ans auparavant, pour son ordination sacerdotale. Les mêmes feuilles ont rappelé les principales étapes de la carrière du défunt: les vicariats très laborieux, vu la mauvaise santé de ses curés, à Saint-Jude et à Saint-Simon de Bagot, la fondation en pleine forêt de la paroisse de La Patrie, un ministère de vingt-deux années à Ste-Madeleine, âge d'or de sa vie curiale, un stage de six ans à St-Hugues, magnifique paroisse qu'il appréciait beaucoup, mais où il fut bientôt torturé par la sciastique et vécut toujours un peu en déraciné; enfin sa retraite, depuis 1908, au Séminaire de Saint-Hyacinthe.

M. Chartier fut excellemment un prêtre du ministère paroissial, un curé qui remplissait passablement l'idéal de nos populations catholiques. La prédication lui fut toujours onéreuse, mais il avait tant d'autres qualités ecclésiastiques et civiques! Avec un air un peu sévère, il était paternel, affable, sans hauteur, charitable, homme de bon conseil, toujours prêt à entrer dans les intérêts des familles pour les éclairer, les aider ou les consoler. C'est plus qu'il n'en fallait pour attirer les cœurs et s'en faire l'humaine providence. Aussi, les paroissiens de Sainte-Madeleine, entre autres, ont estimé et aimé les braves curés qu'ils ont eus depuis 1902, mais ils ne se sont jamais détachés du bon "Père Victor", qui leur rendait la pareille.

Etant jeune prêtre, M. Chartier donnait déjà des preuves de son esprit de paix et de conciliation, de sa patience et de son

tact, quand il s'agissait de traiter avec des caractères difficiles. A un moment donné, Mgr de St-Hyacinthe eut besoin d'un assistant pour le Curé de Saint-Jude. C'était un poste redouté. M. le Curé était malade. Puis il y avait là une gouvernante, excellente personne, mais dont la tournure d'esprit n'avait rien de démocratique. On fuyait son empire. En toute obéissance à son Evêque, le jeune abbé se rendit à Saint-Jude. M. Chartier se mit à la besogne, sans bruit, sans exigence, se contentant de tout, sans prétention, sachant qu'il était venu là pour travailler, non pour commander. La ménagère le respecta d'abord, puis l'estima, et finalement, se laissant emporter par un cœur naturellement dévoué, traita M. le Vicaire avec la plus entière délicatesse. Quand le jeune vicaire raconta à Mgr Charles Larocque ce qui s'était passé, il vit quelques larmes sur les joues de l'Evêque, ce qui indiquait combien la situation avait été grave et le succès de M. Chartier consolant!

Une épreuve presque plus grande l'attendait dans le vicariat de Saint-Simon de Bagot. Aux multiples déagrément de la vie intérieure, vint s'ajouter une épidémie terrible qui fondit sur la paroisse. En peu de temps, la petite vérole fit un grand nombre de victimes. M. Chartier fit face à peu près seul à la situation. Les paroissiens admirèrent le dévouement et l'endurance de ce jeune prêtre qui ne perdait jamais sa tête ni ses nerfs. Il n'est pas étonnant que le député provincial du comté, M. le notaire Gendron, ait demandé à Mgr Larocque d'envoyer M. Chartier desservir les colons que le comté de Bagot dirigeait vers les Cantons de l'Est. C'est ce qui explique comment M. Chartier devint le premier curé de la Patrie et le fondateur de Notre-Dame-des-Bois et Chartierville.

Quand donc le curé de Saint-Hugues prit sa retraite en 1908, il laissait derrière lui quarante années d'un travail parfois écrasant et de vertus peu communes. Il ajoutait un nom de plus à la liste innombrable de vaillants curés à qui Veillot disait, en terminant sa lettre, quand il écrivait à l'un d'entre eux: "Je baise humblement les mains fidèles qui distribuent Dieu aux petits du monde, et qui empêchent que le genre humain ne retombe dans la mort".

M. Chartier s'en vint au Séminaire de Saint-Hyacinthe, près de son frère, feu Jean-Baptiste, et dans le voisinage de l'autel qui avait réjoui sa jeunesse. Il ne tarda pas à se fondre entièrement dans notre famille collégiale. Il avait partout sa place, qu'il ne prenait pas grande. Plus grand paraît à notre amitié le vide qu'il laisse après lui. Sa réserve, sa régularité, sa bonhomie faisaient de M. Victor un prêtre du commerce le plus agréable. Il n'avait pas d'ennemi. Et que de belles amitiés sa mort met en deuil. Ne le pleurez-vous pas, au moins à l'intérieur de vous-mêmes, vous qui fûtes ses amis les plus constants et les plus intimes, et que la discrétion me défend de nommer? vous surtout encore plus nombreux, qui lui devez en tout ou en partie le bienfait d'une ins-

truction supérieure? Sa Grandeur Mgr Bernard a vu partir avec peine ce digne vétéran du clergé de Saint-Hyacinthe, ce bienfaiteur de ses communautés religieuses, ce serviteur toujours dévoué et soumis à ses Supérieurs ecclésiastiques, l'un de ses bons vieux prêtres à la retraite qui, comme de nouveaux Moïses, prient pour tous les besoins du diocèse.

Une épidémie désastreuse nous a forcés de remettre à plus tard les funérailles publiques et solennelles de M. Chartier. Nous prions de notre mieux, en attendant, pour son repos éternel.

F.-Z. D.

R. I. P.

## NOS COURRIERS

### Saint-Aimé

La "grippe espagnole", bien qu'elle ne soit pas encore absolument maligne, se répand de plus en plus dans nos paisibles familles.

Tous les jours, il se déclare de nouveaux cas qui ne présentent pas de gravité, dès le début, mais causent de douloureuses surprises à ceux qui manquent de précaution ou de prudence, dans les soins à donner aux malades.

Ainsi, depuis dimanche, deux personnes ont succombé après seulement trois ou quatre jours de maladie: Roch Bernier, fils de Cyrille Bernier, décédé à l'âge de vingt-deux ans, et Marie-Reine Desrosiers, fille bien-aimée d'Aimé Desrosiers, que cette terrible maladie a couchée dans la tombe, à l'âge de dix-sept ans. — Nos plus sincères sympathies sont acquises aux familles éprouvées.

— MM. les abbés J.-B. Houle, curé et M.-A. Lavallée, vicaire, ainsi que le Rév. Frère Césaire, C. S. V. ont assisté aux funérailles de l'abbé Elp. Proulx, qui ont eu lieu à Saint Robert, vendredi dernier. Ont également tenu à assister aux funérailles, et à rendre un dernier témoignage d'affection au regretté défunt: MM. Alexis Champagne et Hector Lapiante, tous deux de Saint-Aimé.

— M. le Vicaire M. A. Lavallée est allé, dimanche, prêter son précieux concours à M. le curé Rivard, de St-Robert, que

## EVECHE DE ST-HYACINTHE

LE 25 OCTOBRE 1918.

*A la demande du Conseil central d'Hygiène, nous renouvelons, pour dimanche le 27 octobre courant, les dispenses et directions accordées pour dimanche dernier.*

*A.-X., Ev. de Saint-Hyacinthe.*

le bon Dieu vient d'éprouver d'une façon sensible, en lui enlevant si promptement son nouveau vicaire, M. l'abbé E. Proulx. Il y avait à peine trois semaines que ce dernier déployait toute l'activité de son zèle sacerdotal, au milieu de ses nouveaux paroissiens, quand il succomba, malgré sa robuste santé, terrassé par l'influenza désastreuse, après six jours seulement de maladie.

— Notre vicaire est de retour de St-Robert, depuis lundi.

— Les médecins de la paroisse: MM. P. Gagner et A. A. Pepin, se prodiguent sans ménagement, nuit et jour, pour secourir les nombreuses familles atteintes de la "grippe espagnole".

Quand donc cette vilaine et traîtresse visiteuse songera-t-elle à nous quitter.

### LE XXIII<sup>e</sup> DIMANCHE APRES LA PENTECOTE

EVANGILE SELON S. MATHIEU. — CHAP. IX, V. 18

En ce temps-là, pendant que Jésus parlait aux disciples de Jean, un chef de la synagogue s'approcha de lui et l'adora, en disant: Seigneur, ma fille vient de mourir; mais venez, imposez vos mains sur elle, et elle vivra. Jésus, se levant aussitôt, le suivit avec ses Disciples. Au même instant une femme qui depuis douze ans était affligée d'une perte de sang, s'approcha de lui par derrière, et toucha la frange de son vêtement: car elle disait en elle-même: Si je puis seulement toucher son vêtement, je serai guérie. Mais Jésus, s'étant retourné, et la voyant, lui dit: Ma fille, ayez confiance, votre foi vous a guérie; et à l'heure même cette femme fut guérie. Lorsque Jésus fut arrivé dans la maison du chef de la synagogue, et qu'il eut vu les joueurs de flûte et les gens qui

faisaient grand bruit: Retirez-vous, leur dit-il, car cette fille n'est pas morte, elle n'est qu'endormie; et ils se moquaient de lui. Quand on eut fait sortir tout le monde, Jésus entra, la prit par la main, et la jeune fille se leva. Le bruit s'en répandit aussitôt dans tout le pays d'alentour.

### LICITATION FORCEE

Samedi le 9 novembre prochain, à 10 hrs a. m., sur les lieux, seront vendus à l'enchère publique, les immeubles suivants formant la succession de feu Marie-Louise Lecours, savoir: en un bloc:

Les immeubles Nos 516, pt 518 et 517 du cadastre de la Cité de St-Hyacinthe, avec les bâtisses, la dite partie 518 ayant 10 pds de front par 55 pds de profondeur.

L. O. Deslandes, Notaire.

### FORCED SALE BY AUCTION

On Saturday, November the Ninth, at 10 o'clock a. m. on the premises, will be sold by public auction, the following real estates, being succession of the late Marie-Louise Lecours, that is to say: in a block:

The real estates Nos 516, pt 518 and 517 of the cadaster of the City of St-Hyacinthe, with the dwellings, the said part 518 having 10 feet in front by 55 feet depth.

L. O. Deslandes, Notary public.

EVÊCHÉ DE SAINT-HYACINTHE, le 18 octobre 1918.

Monsieur l'abbé C.-A. Collet, décédé au Pensionnat St-Louis de Gonzague, à Québec, le 11 octobre courant, était membre de la Société d'une messe (section provinciale).

F.-A. Laroche, ptre.

## Service de Téléphone et le "Flu"

**NOUS communiquons au public que le personnel du téléphone est gravement affecté par l'épidémie de rhume et de grippe espagnole qui sévit actuellement. En même temps le nombre des appels a considérablement augmenté. Il y a tant de gens malades à la maison que le téléphone est employé continuellement. Veuillez croire que vous ne devez employer le téléphone que pour affaires urgentes et d'absolue nécessité. De cette manière vous coopérerez à assurer un service régulier dans toute la région pendant la crise actuelle.**

*La Cie de Téléphone Bell du Canada, Ltée.*